

Outiller un débat sur le rôle des jeunes agriculteurs dans une agriculture en transition dans le Saïss (Maroc)

Fatah Ameur^{1,2}
Hassan Quarouch²
Mathieu Dionnet³
Caroline Lejars^{1,2}
Marcel Kuper^{1,2}

¹ Cirad
UMR G-Eau
73, rue Jean-François Breton
34398 Montpellier cedex 5
France
<ameur_fatah@hotmail.com>
<caroline.lejars@cirad.fr>
<marcel.kuper@cirad.fr>

² IAV Hassan II
Madinat Al Irfane
BP 6202
Rabat
Maroc
<hassan.quarouch@laposte.net>

³ Lisode
2512, route de Mende
34090 Montpellier
France
<mathieu.dionnet@lisode.com>

Résumé

Le Saïss au Maroc voit le développement d'une agriculture arboricole et maraîchère intensive mise en œuvre par des investisseurs, basée sur l'exploitation de l'eau souterraine, à côté d'autres formes d'agriculture plus diversifiées. Ces mutations interrogent le devenir agricole de la zone et interpellent les jeunes agriculteurs qui sont actifs à la fois sur les nouvelles fermes et sur l'exploitation familiale, dans un contexte de baisse des niveaux des aquifères et de saturation des marchés agricoles. L'objectif de l'article est de contribuer au débat sur la différence de logiques intergénérationnelles dans la conduite d'une agriculture en transition. Nous avons outillé une démarche, associant ateliers de diagnostic participatif et jeu de rôles, pour impliquer une diversité locale d'agriculteurs et d'acteurs institutionnels dans une réflexion sur l'avenir agricole dans deux coopératives de la réforme agraire. Nos résultats montrent des comportements très différents dans le jeu comme dans la réalité. Les attributaires de la réforme agraire développent des stratégies défensives et refusent de « jouer » sans certitudes sur l'accès aux ressources productives. Leurs fils jouent dans le monde réel pour développer une agriculture entrepreneuriale et dans le monde virtuel pour explorer les possibilités d'évolution sur les exploitations familiales diversifiées tout comme sur de grandes fermes arboricoles. L'esprit entrepreneurial des jeunes ruraux couplé à leur ancrage territorial constituent des atouts majeurs pour le développement des territoires, à condition de reconnaître leur statut de jeunes repreneurs et d'accompagner leurs projets.

Mots clés : démarche participative ; eaux souterraines ; jeu de rôles ; jeunes agriculteurs ; Maroc.

Thèmes : eau ; économie et développement rural ; méthodes et outils.

Abstract

Designing a debate on the role of young farmers in a context of agrarian change in the Saïss (Morocco)

Groundwater use enabled the development of intensive horticulture and arboriculture alongside more diversified farming systems in the Saïss (Morocco). Young farmers actively engage with these different farming systems. The rapid agrarian changes raise questions about the future of farming in a context of declining groundwater levels and saturated agricultural markets. The aim of this article is to contribute to the debate on the differences in intergenerational logic in changing agricultural practices. We developed a participatory approach to involve the diverse types of farmers and institutional stakeholders in a debate on the future of farming and on the role of young farmers in two agrarian reform cooperatives. Our results show that the different age groups behave very differently from one another, both in the game and in real life. The farmers of the agrarian reform have defensive strategies and refuse to “play” without being sure of access to productive resources. Their sons play both in the real world to develop entrepreneurial farming and in the virtual world to explore the possibilities for change, on diversified family farms and on large entrepreneurial farms. Although young farmers will shape tomorrow's agriculture,

Tirés à part : F. Ameur

doi: 10.1684/agr.2015.0786

Pour citer cet article : Ameur F, Quarouch H, Dionnet M, Lejars C, Kuper M, 2015. Outiller un débat sur le rôle des jeunes agriculteurs dans une agriculture en transition dans le Saïss (Maroc). *Cah Agric* 24 : 363-371. doi : 10.1684/agr.2015.0786

their projects are not currently not taken into account by policy. It is therefore important to rethink public policies to support them.

Key words: groundwater; participatory approach; role-playing games; young farmers; Morocco.

Subjects: economy and rural development; tools and method; water.

Au Maghreb, l'utilisation des eaux souterraines constitue depuis 30 ans une voie privilégiée pour développer une agriculture intensive. L'engouement pour cette voie est le fruit de stratégies individuelles des agriculteurs pour l'accès aux eaux souterraines, soutenues par des politiques agricoles ambitieuses. L'utilisation des eaux souterraines a induit des transformations agraires rapides avec l'arrivée de nouveaux agriculteurs-investisseurs, une intensification des systèmes de cultures et le développement de cultures à haute valeur ajoutée (Amichi *et al.*, 2012). Ce développement entraîne aussi une différenciation socio-économique entre exploitations agricoles évoluant sur un même territoire et une juxtaposition de différentes formes d'agriculture, qui relèvent de logiques entrepreneuriales et/ou paysannes (Dugué *et al.*, 2014 ; Van der Ploeg, 2014).

Dans le Saïss au Maroc, cette juxtaposition est particulièrement flagrante. De nouveaux investisseurs obtiennent un accès privilégié au foncier (Mahdi, 2014) et captent des subventions dans le cadre du Plan Maroc Vert. Ils sécurisent leur accès à l'eau souterraine en réalisant des forages profonds, pilotent leur irrigation avec des systèmes goutte à goutte et orientent leurs exploitations vers une monoculture arboricole. À l'inverse, les exploitations des agriculteurs locaux de type familial diversifient leurs activités. En fonction de leur accès à l'eau, elles font du maraîchage sur de petites surfaces, des céréales et investissent dans l'élevage dans un contexte de baisse des nappes, mais aussi de volatilité des prix du marché (Dugué *et al.*, 2014). Ces mutations territoriales interrogent le devenir agricole de la zone, la conjugaison entre les différentes agricultures, mais aussi la vision de l'avenir au sein même de l'exploitation familiale entre les jeunes et leurs aînés.

Pour certains jeunes, ces transformations rapides sont une opportunité pour acquérir un nouveau savoir-faire et une légitimité pour s'impliquer dans les décisions de l'exploitation familiale pour en changer les logiques et s'engager dans une agriculture plus entrepreneuriale, en particulier celle orientée vers le maraîchage qui offre une haute valeur ajoutée. Dans les exploitations les moins dotées en facteurs de production, les jeunes peuvent être amenés à travailler comme ouvriers agricoles dans de grandes exploitations. Ils vendent leur force de travail pour subvenir aux besoins de l'exploitation familiale, mais ils acquièrent aussi des savoirs techniques qu'ils tentent de développer et d'adapter au sein de l'exploitation familiale (Dugué *et al.*, 2014). Cependant, les difficultés d'accès à la terre, à l'eau et aux subventions freinent les projets et étouffent les ambitions de ces jeunes agriculteurs (Bouzidi *et al.*, 2015). Les hiérarchies sociales existantes sont aussi un frein important limitant les projections futures des jeunes (Bossenbroek et Zwarteveen, 2015). Leurs aînés souhaitent éviter les risques et diminuer la dépendance au marché en adoptant des stratégies défensives. Les jeunes négocient alors continuellement leur place dans le système famille-exploitation et naviguent entre logiques entrepreneuriales et paysannes.

L'habileté des jeunes agriculteurs dans un tel processus d'apprentissage continu se matérialise par la contextualisation et l'adaptation des savoirs obtenus dans les grandes fermes au contexte des exploitations familiales. Cette capacité à croiser ces deux modèles est décrite par Milone (2009) comme un *turnover* générationnel qui connecte ces modèles d'agriculture. En hybridant pratiques paysannes et entrepreneuriales, les jeunes arrivent à monter des projets agricoles pour

accéder, souvent de façon informelle, aux facteurs de production les plus nécessaires et générer des fonds supplémentaires en dehors de l'exploitation familiale, mais qui peuvent aussi conduire cette exploitation familiale à de nouvelles dimensions entrepreneuriales (Petit *et al.*, 2015). L'objectif de l'article est de contribuer au débat sur la différence de logiques intergénérationnelles dans la conduite de l'agriculture. Pour ce faire, nous avons construit une démarche qui implique la diversité des agriculteurs et des acteurs institutionnels sur un petit territoire dans le Saïss au Maroc dans une réflexion sur l'avenir des agricultures en transition.

Méthodologie

Zone d'étude

Depuis les années 1990, la plaine du Saïss a connu un boom agricole spectaculaire, marqué par le développement du maraîchage et de l'arboriculture, conjointement au développement de l'irrigation par les eaux souterraines. L'expansion de l'arboriculture et du maraîchage a entraîné une baisse du niveau des nappes et des prix sur les marchés agricoles (Lejars et Courilleau, 2015). Cette expansion est particulièrement observée sur les terres de la réforme agraire où le régime foncier a été libéralisé en 2006. Les attributaires de la réforme agraire peuvent désormais obtenir un titre foncier, une fois acquittée une somme relativement modeste. Cela a été suivi par un marché foncier très actif permettant à de nouveaux acteurs d'acquérir ces terres et de développer une agriculture intensive fortement soutenue par l'État. Des investisseurs aisés achètent les terres des attributaires et mettent en œuvre des projets d'arboriculture, fortement soutenus par les subventions

de l'État. Des locataires accèdent à la terre à travers des contrats de location formels ou informels et développent un maraîchage intensif. Mais ces dynamiques profitent aussi aux jeunes fils d'attributaires qui peuvent s'associer ou louer des terres en complément de leurs activités sur l'exploitation familiale. L'étude se limite à deux coopératives de la réforme agraire – Errahma (36 attributaires pour 390 ha) et Ezzahra (30 attributaires pour 370 ha) dans la province d'El Hajeb. Dans un contexte de faible capitalisation des exploitations agricoles des attributaires et de forte spéculation foncière, 60 % des terres à Errahma et 49 % à Ezzahra ont changé de main au profit des investisseurs et locataires.

Les attributaires ayant obtenu un accès individuel à la terre en 1991 lors du démantèlement de la grande coopérative en cinq petites coopératives, leur accès à l'eau souterraine a d'abord été réalisé par des puits (30-50 m) captant la nappe phréatique. Le rendement des puits est relativement faible et les puits fonctionnent généralement, surtout en été, seulement quelques heures par jour. Ces dernières années, l'accès se fait par des forages (120-280 m) réalisés par des investisseurs, captant à la fois la nappe profonde du Lias et la nappe phréatique.

Démarche

Inspirée de la modélisation d'accompagnement (Étienne, 2010) et de la scénariologie participative (Imache *et al.*, 2009), la démarche a été développée pour questionner le devenir des agricultures de la zone. Celle-ci a consisté à réaliser un état des lieux avec les acteurs locaux, puis à construire un jeu de rôles qui a permis d'outiller un débat sur les transformations de l'agriculture irriguée. Les objectifs de la démarche ont évolué au fur et à mesure de son développement : d'une mise en débat sur l'avenir de l'agriculture irriguée dans un contexte de juxtaposition de différentes formes d'agricultures et de surexploitation des eaux souterraines, elle s'est transformée en processus de recherche-action co-piloté par les jeunes agriculteurs sur les différences intergénérationnelles dans la conduite de l'agriculture. Notre démarche a consisté à analyser le monde réel, le modéliser à travers un jeu de rôles, puis d'utiliser le monde virtuel ainsi créé pour simuler le futur avec les acteurs concernés (Kuper *et al.*, 2009). L'analyse des simulations permet enfin, à travers un retour vers le monde réel, de mieux comprendre les ambitions, mais aussi les capacités des jeunes à affronter

le futur, et ainsi identifier les principaux défis à relever (figure 1).

L'état des lieux s'est construit sur la base d'enquêtes et d'observations pour identifier les différents systèmes de production caractérisant les différents types d'exploitations. Ce travail a été complété par l'organisation de deux ateliers de diagnostic participatif pour hiérarchiser les problèmes que rencontrent les agriculteurs. L'un a eu lieu à Errahma avec neuf agriculteurs (deux attributaires, un petit investisseur, un petit locataire et cinq fils d'attributaires) et un autre à Ezzahra avec 13 agriculteurs (neuf fils d'attributaires et quatre attributaires).

Le jeu de rôles a été conçu de façon à restituer notre compréhension du territoire et y situer les problématiques identifiées avec les agriculteurs. L'idée était de donner un caractère prospectif et dynamique à notre démarche en permettant aux participants de construire leurs propres stratégies, en tenant compte de la réponse du système à ces stratégies. Sept rôles d'agriculteurs ont été définis, représentant la diversité des agriculteurs rencontrés. Ils se distinguent essentiellement par la taille de leur exploitation, leur capacité de prélèvement dans la nappe et leur trésorerie initiale. Ce jeu permet aux participants d'endosser le rôle

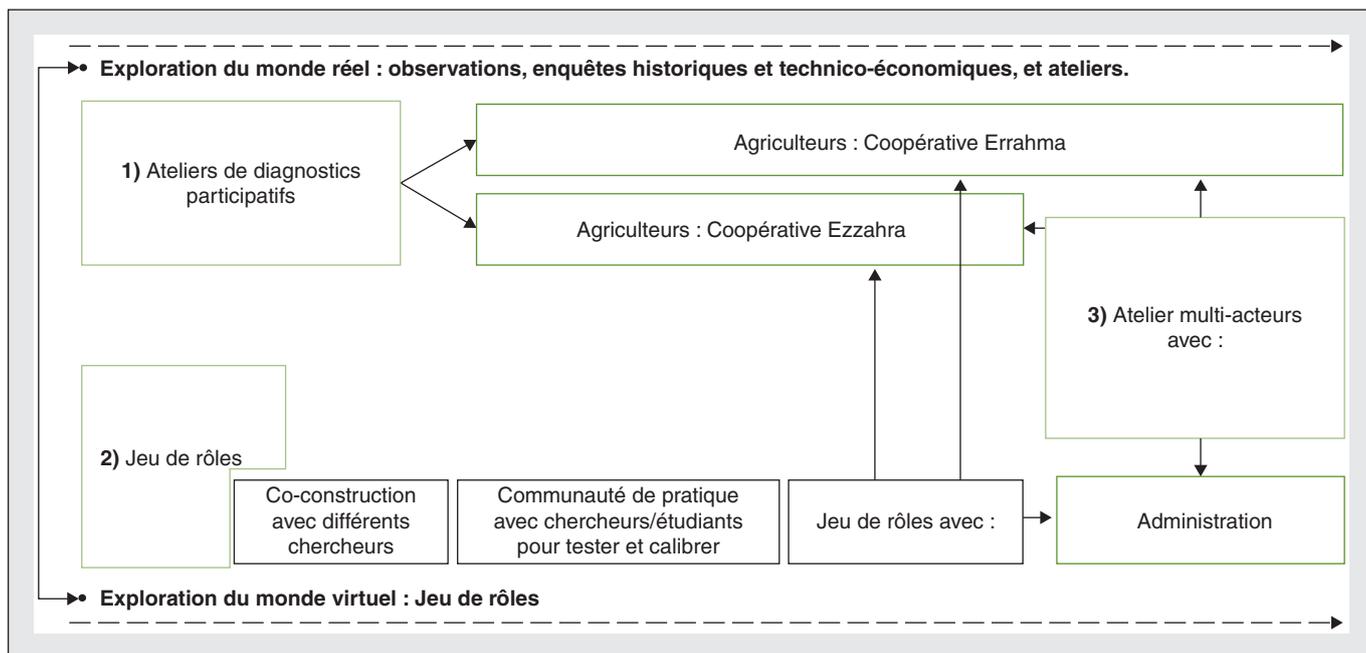


Figure 1. Schéma de l'ensemble de la démarche participative.

Figure 1. Overview of the participatory approach.

d'agriculteurs types de la zone. Ils se projettent sur trois campagnes agricoles, soumises à des variations climatiques qui influencent différemment leurs capacités de prélèvement dans la nappe en fonction d'un abaque. Chaque production est achetée à un prix calculé chaque année en fonction d'un abaque (Lejars et Courilleau, 2015). Ce prix varie en fonction de la production totale calculée à la fin de chaque campagne. Avant d'être utilisé sur la zone d'étude, le jeu a été testé en France et au Maroc au sein d'une communauté de pratique de concepteurs de démarches participatives (Dionnet *et al.*, 2013). La structure ainsi que l'explication des règles de simulation ont été présentées dans le guide d'utilisation du jeu de rôles Beçla'Maa accessible en ligne (<http://www.lisode.com/nos-publications/>).

Le jeu de rôles a été mis en œuvre avec deux groupes d'agriculteurs dans les deux coopératives (figure 2) et un groupe d'acteurs institutionnels, agents de la Direction provinciale de l'agriculture d'El Hajeb, qui veillent à mettre en place des projets agricoles dans le cadre du Plan Maroc Vert (figure 2).

Enfin, un atelier multi-acteurs a permis la rencontre entre les agriculteurs et l'administration afin de conduire un dialogue sur l'avenir agricole et les modalités d'intervention de l'État. L'organisation de cet atelier a été motivée par notre souhait de confronter les différentes visions issues des

sessions de jeu, mais aussi par une demande claire des jeunes fils d'attributaires. Ils voulaient savoir comment avoir accès aux subventions qu'ils n'arrivent pas à atteindre, alors qu'ils voient l'arrivée massive d'investisseurs mobilisant ces mêmes subventions.

Durant ces différents rencontres, nous avons aussi invité les investisseurs et les locataires à participer. Un seul investisseur a suivi toute la démarche grâce à sa disponibilité, mais aussi à sa forte intégration sociale. Les autres investisseurs sont généralement peu présents sur leur exploitation et n'ont pas marqué d'intérêt pour la démarche. Un seul petit locataire, également fils d'attributaire, a participé au processus. Deux autres grands locataires ont été contactés. Ils n'ont pas participé au processus à cause de leur mobilité au quotidien, mais aussi parce qu'ils ne souhaitent pas venir assister à un débat sur la surexploitation des eaux souterraines dont ils se sentent en partie responsables.

Résultats

Les ateliers de diagnostic participatif : la baisse tendancielle des prix comme problème central

Lors des ateliers de diagnostic, les deux contraintes spontanément sou-

levées par les agriculteurs participants étaient le manque de débouchés sur les marchés, notamment les marchés internationaux, et la multiplicité des acteurs intermédiaires dans le processus de commercialisation des productions maraîchères. On observe en effet une baisse tendancielle des prix de vente des produits maraîchers (Lejars et Courilleau, 2015).

La problématique de la surexploitation des nappes et de la baisse du niveau de l'eau dans les puits et les forages n'a pas fait débat lors des ateliers. C'est seulement lorsque nous avons introduit la question que les agriculteurs en ont parlé. Selon eux, elle est induite par l'augmentation des superficies irriguées et des rendements, due à la diffusion du goutte à goutte permettant d'irriguer plus de superficies avec la même force de travail et par l'augmentation du nombre de forages dans la zone qui rend très difficile l'accès à l'eau par les puits : « *On avait un puits, les forages ont commencé dans la zone, on n'a plus d'eau dans le puits* » (fils d'attributaire). Selon les participants, les grands producteurs maraîchers et les arboriculteurs de la zone seraient responsables de cette situation.

Le jeu de rôles : l'eau est re-problématisée

Le jeu de rôles a d'abord montré que la volatilité et la tendance à la baisse des



Figure 2. Jeu de rôles avec les agriculteurs et récapitulatif des discussions lors du débriefing.

Figure 2. Role-playing games with farmers and summary of discussions during the debriefing.

prix sur le marché sont les principales sources de fragilité économique. Abdelatif, par exemple, locataire d'une parcelle de 5 ha dans le jeu et arboriculteur dans la réalité, dépose son bilan dès la deuxième année suite à la chute des prix de l'oignon (tableau 1). L'impact de la volatilité des prix est beaucoup plus marqué pour les petites exploitations.

La question de la rareté de l'eau a été soulevée dans un second temps, car elle vient accentuer la différenciation entre exploitations : ceux ayant un accès à l'eau par des puits sont contraints de diminuer les superficies irriguées.

Le jeu a également montré, et cela a été confirmé par les agriculteurs lors des discussions, que la pénurie d'eau profite aux grands investisseurs ayant un accès à l'eau sécurisé. C'est le cas d'Abdeslam qui a trois forages équipés de pompes électriques et qui, après une première année déficitaire, vend 5 ha et réussit à renverser la tendance.

Lors de la deuxième simulation, il a réalisé le meilleur profit à l'hectare. Au contraire, les deux agriculteurs (Hamid et Mourad, tableau 1) ayant un accès à l'eau souterraine par des puits ont régressé économiquement, car les rendements de leur puits ont été sévèrement affectés par la sécheresse simulée. Il devient évident pour les joueurs que la possession d'un puits est facteur d'incertitudes. L'accès à l'eau par forage est le seul moyen pour sécuriser l'exploitation contre les aléas climatiques.

À travers le jeu, la pénurie d'eau a ainsi été re-problématisée par les participants. Les agriculteurs ont attribué le manque d'eau à l'évolution rapide du nombre de forages ces dernières années, et non pas à la sécheresse, comme simulée lors du jeu. La solution souhaitée par tous est la reconversion en irrigation au goutte à goutte accompagnée d'un contrôle du développement des superficies. Un participant a dit : « *Tous ceux qui irriguaient*

en gravitaire ont déjà fait faillite, à cause des faibles rendements. »

Le collectif en question : les jeunes très impliqués dans les réflexions collectives

Durant les différentes étapes de notre démarche, la catégorie de jeunes fils d'attributaires était la plus présente, bien que la démarche ne les vise pas en particulier. Ils ont vu un intérêt à participer en s'appropriant la démarche en tant que moyen de dialogue et de négociation avec l'État. Ainsi, pour le deuxième atelier de diagnostic, 13 agriculteurs ont répondu à l'invitation, neuf fils d'attributaires et quatre attributaires. Les jeunes ont évoqué les problèmes communs, contrairement aux attributaires qui n'ont montré que peu d'intérêt pour cette démarche participative. Ils prenaient la parole

Tableau 1. Récapitulatif de l'évolution de la trésorerie, consommation en eau et investissements réalisés pour les deux séances de jeu.

Table 1. Cash flow, water consumption and investments throughout the two game sessions.

Rôle	Superficie (ha)	Groupe	Trésorerie initiale	Trésorerie finale	Investissements	Consommation en eau	
						Début	Fin
Mustafa	12	G2	210	729	Vente de 4 ha, forage, 8 ha gâg*, bétail (20)	5	7
		G1	210	-7	Puits, bétail (10)	8	2
Abdelatif	5	G2	220	220	Bétail (10)	10	4
		G1	220	-80		10	0
Abdelkrim	10	G2	250	680	1 ha gâg	10	5
		G1	250	356	Puits	8	6
Hamid	15	G2	270	-49	S'associe avec Abdelatif	12	2
		G1	270	81	1 ha gâg	11	2
Abdeslam	25	G2	850	1 283	Épierrage de 5 ha, 2 ha gâg	30	32
		G1	850	636	Épierrage de 5 ha, vente de 5 ha	38	20
Mohamed	80	G2	2 200	2 996	Forage, achat de 4 ha, 13 ha gâg	105	78
		G1	2 200	3 333	3 forages, 10 ha gâg	105	88
Mourad	4	G2	100	87	2 ha gâg	5	1
		G1	100		A abandonné le jeu		

* gâg : goutte à goutte.

durant les différentes réunions pour avancer leurs propres problèmes. C'est le cas du président de la coopérative venant exposer son problème de contrat avec un locataire sur son exploitation lors de l'atelier multi-acteurs avant qu'il ne soit interrompu par le jeune Zouhir qui précise, à notre place, les objectifs de la démarche. L'atelier multi-acteurs a été perçu comme un moyen de comprendre les rouages administratifs pour accéder aux subventions de l'État. Pour ces jeunes, l'atelier était une action concrète d'échange avec l'État, notamment sur les opportunités d'accès aux subventions, sur la conduite des procédures administratives, et pour savoir comment surmonter les difficultés liées à l'accès au foncier. À la demande des jeunes participants, la démarche participative a évolué pour se saisir de la question des subventions pour l'installation du goutte à goutte et pour l'arboriculture, sujets de discussion traités lors de l'atelier multi-acteurs. À l'issue de cet atelier, l'organisation en collectif a été avancée par les représentants de l'État comme condition pour faciliter l'accès aux subventions. Cette proposition a été validée par les participants. Bien que le même Zouhir, par exemple, ait déjà bénéficié d'une subvention pour 5 ha en goutte à goutte, il a souhaité introduire le processus de subvention dans la démarche, car il pensait au collectif et à la dynamique de groupe. C'est ainsi que les jeunes se sont approprié la démarche participative pour constituer une association de

développement. Ils ont pris l'initiative d'organiser d'autres réunions, auxquelles nous avons été conviés. En diffusant l'information parmi leurs pairs, les participants à la démarche ont pris l'initiative d'intégrer de nouveaux jeunes fils d'attributaires. Cette association de développement bénéficie désormais d'un cadre légal de concertation pour la mise en place de petits projets arboricoles.

Nous prévoyons de poursuivre ce processus participatif par l'organisation d'une autre rencontre multi-acteurs dans laquelle nous impliquerons aussi l'agence du bassin hydraulique de Sebou en charge de la gestion des ressources en eau. Cette démarche aura pour double but d'accompagner ces jeunes dans leurs réflexions collectives et de questionner l'avenir agricole de leur territoire dans le contexte de forte dépendance à la ressource en eau souterraine menacée.

Des joueurs et des rôles

Dans cette partie, nous effectuons une analyse réflexive sur le jeu par comparaison entre le monde réel des joueurs et les rôles attribués lors des deux simulations.

Les jeunes entreprennent pour mieux gérer, les attributaires ne jouent pas

Deux participants ont joué le rôle d'un attributaire ayant une exploitation diversifiée pendant les deux séances du jeu : un attributaire durant la

première simulation et un jeune fils d'attributaire lors de la deuxième simulation. Les résultats montrent l'appauvrissement de l'attributaire et une ascension économique du jeune fils d'attributaire (*figure 3*). L'attributaire n'a pas voulu rentrer dans la logique d'investissement liée au rôle qui lui était confié, notamment en refusant d'investir dans son exploitation. Cela correspond au comportement de l'attributaire dans le monde réel : il a vendu 4,5 sur 11 ha de son exploitation, mais n'a pas réalisé d'investissements suite à cette décapitalisation valant 1 400 000 Dh (129 K€). Dans le jeu comme dans le monde réel, les attributaires restent dans une logique de sécurisation de leur capital et n'investissent pas une agriculture à risque (*figure 3*).

Un fils d'attributaire a aussi joué le rôle proposé et a obtenu des résultats économiques intéressants. Il est dynamique et preneur de risques dans le monde réel ; ayant accumulé un petit capital sur l'exploitation du père, il s'est associé à un autre jeune fils d'attributaire pour faire du maraîchage. Il ne cesse de prendre des risques, malgré les difficultés vécues à cause des faibles prix de vente sur le marché en 2013 et le manque d'eau en 2014 (tarissement du puits). Ne pouvant plus supporter seul les charges de production, ce jeune s'est associé cette fois-ci avec ses deux frères sur l'exploitation de son père. Si dans le jeu ce jeune a anticipé la vente de 4 ha pour pouvoir sécuriser l'accès à l'eau c'est parce que dans la réalité il a vécu les effets de la rareté de l'eau. Il a donc

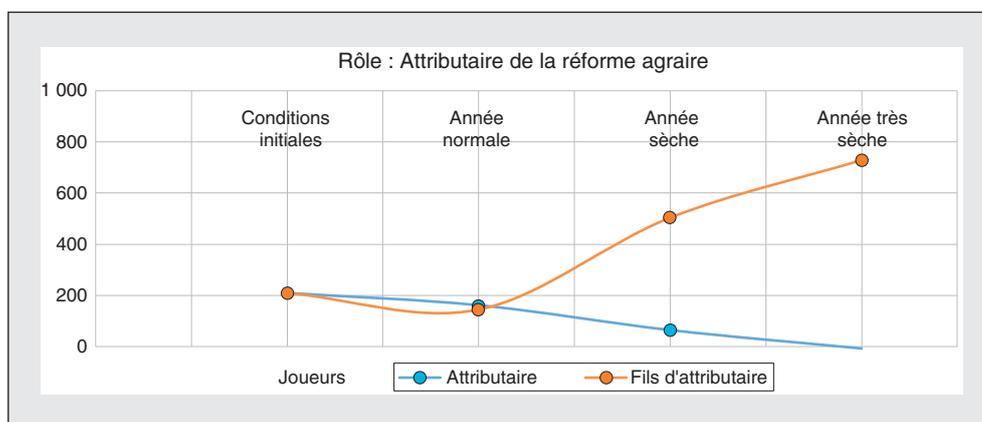


Figure 3. Évolution des revenus d'une exploitation d'attributaire gérée par un attributaire et un jeune fils d'attributaire dans le jeu de rôles.

Figure 3. Family farm income played by an assignee and a youth.

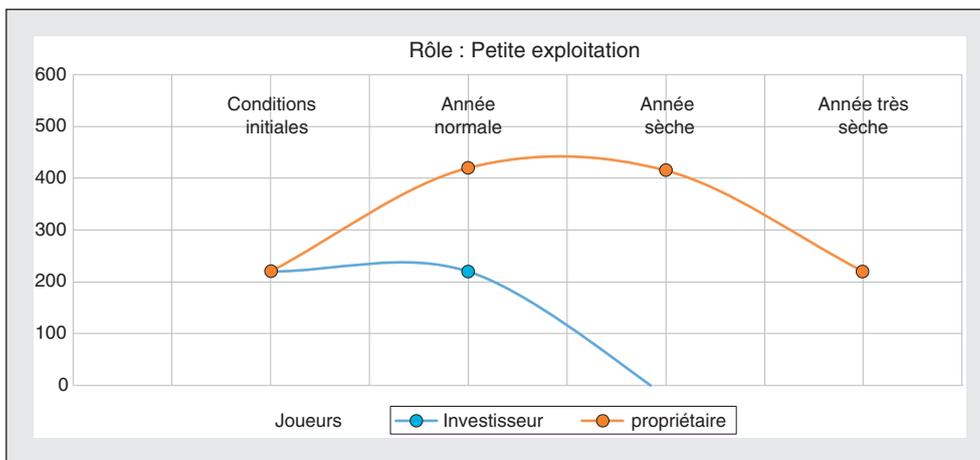


Figure 4. Évolution des revenus d'une petite exploitation gérée par un investisseur et un petit exploitant dans le jeu de rôles.

Figure 4. Evolution of a small farm income, played by an investor and a landowner.

joué avec les moyens à disposition pour valoriser son exploitation. Dans le jeu comme dans le monde réel, les jeunes fils d'attributaires sont preneurs de risque et ont la capacité et la volonté d'entreprendre des projets face à une multiplicité de contraintes.

Les investisseurs ne réussissent pas sur des petites exploitations diversifiées

Les investisseurs, généralement spécialisés dans l'arboriculture, ne maîtrisent que très peu les autres spéculations. Dans le jeu, l'investisseur ayant endossé le rôle d'un petit producteur en diversification n'a pas su conduire son exploitation et a déposé

son bilan dès la deuxième année (*figure 4*). Lors du débriefing, il était le seul à mettre en doute le réalisme du jeu. Dans la réalité, dans notre zone d'étude, les investisseurs spécialisés en arboriculture ne perdent généralement pas d'argent comme il l'avait vécu dans le jeu. Ces investisseurs sont dans un processus d'agrandissement de leurs projets par l'achat de nouvelles terres et sont souvent fortement subventionnés (*figure 4*).

Cela n'a pas empêché un fils d'attributaire et propriétaire sur les terres privées de la zone, qui a joué ce même rôle lors de la deuxième simulation, de rester dans le jeu et conduire son exploitation en adoptant l'élevage, basé sur ses propres pratiques d'élevage. Ceci montre que les exploitations

familiales peuvent s'adapter aux contraintes pour rester dans le processus de production.

Les jeunes fils d'attributaires gèrent bien les grandes fermes

Les jeunes fils d'attributaires manifestent une aptitude à gérer et à endosser le rôle de grands investisseurs (*figure 5*). Cette situation n'existe pas réellement, mais dans le jeu, les deux fils d'attributaires se sont comportés comme de véritables investisseurs. Les bénéfices générés ont été investis dans l'extension de l'exploitation par l'achat de nouvelles parcelles, l'équipement en goutte à goutte et la réalisation de nouveaux forages pour

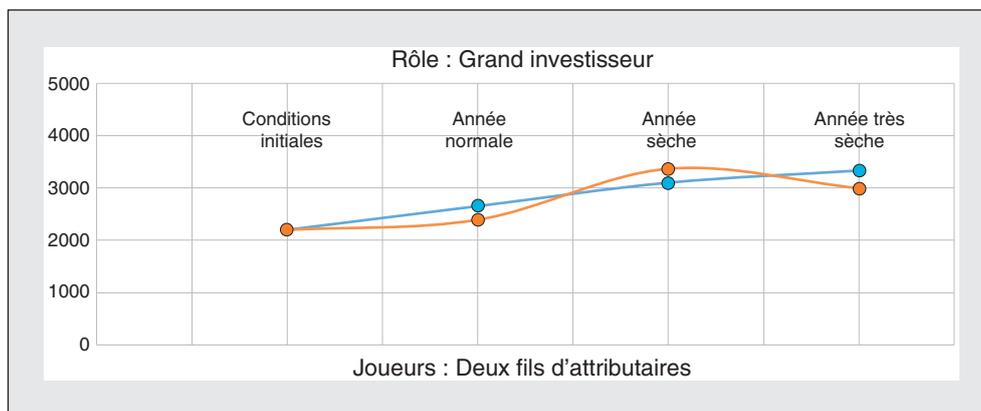


Figure 5. Évolution des revenus d'une exploitation d'un grand investisseur joué par deux fils d'attributaires dans le jeu de rôles.

Figure 5. Large investor income, played by two young farmers.

sécuriser l'accès à l'eau souterraine (figure 5).

Cela montre l'habileté des jeunes fils d'attributaires à adopter des stratégies entrepreneuriales et adaptatives pour contrer les différents problèmes sur une exploitation familiale diversifiée, voire même pour s'aventurer dans une agriculture d'investissement, qui est dans le monde réel non exempte de risques.

Discussion

Une démarche participative pour permettre un débat multi-acteurs sur les défis...

Notre ambition d'impliquer la diversité des agriculteurs et des acteurs institutionnels dans une réflexion sur l'avenir des agricultures irriguées par les eaux souterraines nous a amenés à construire un monde virtuel représentant les différentes agricultures présentes sur un territoire et permettant de simuler leur évolution. L'intérêt de la démarche est relatif à sa capacité à représenter différents intérêts et stratégies sur un territoire agricole connaissant des changements rapides, tout en intégrant différentes problématiques interdépendantes, qui ne peuvent être traitées séparément. Les agriculteurs ont ainsi découvert l'agriculture de l'autre, mais aussi les conséquences de leurs propres stratégies sur le système entier, et ont ainsi été interpellés par des problèmes communs : marché, eau, accès aux subventions. La démarche a permis de revenir sur la question de la surexploitation en faisant le lien avec la prolifération des forages, l'accroissement des surfaces irriguées et la saturation du marché. La démarche a permis d'identifier d'autres problématiques telles que la différenciation socio-économique entre exploitations agricoles.

L'approche crée ainsi un référentiel commun – l'analyse de la situation actuelle – sur laquelle il devient possible de débattre du futur et des défis à relever. Ce débat a été légitimé, car il aborde des problématiques identifiées par les participants tout au long de la démarche. Il trouve une certaine robustesse du fait du statut collectif de l'analyse, de sa forme multidimensionnelle, mais aussi du

fait que les agriculteurs étaient concernés par les évolutions potentielles. L'étude révèle ainsi la complémentarité des outils et des approches mobilisés qui permettent de formuler de nouvelles hypothèses (Imache *et al.*, 2009), mais qui génèrent aussi des changements auprès des participants (apprentissage, capacités, motivations), et dont l'évaluation constitue un large champ de recherche (Rowe et Frewer, 2004).

... mais aussi pour préciser notre analyse des différentes stratégies intergénérationnelles dans le réel

La démarche a révélé la difficulté pour les investisseurs de conduire l'agriculture des autres. Un investisseur s'est avéré incapable de gérer une exploitation diversifiée et les attributaires de la réforme agraire ont reproduit leurs propres pratiques agricoles dans le jeu de rôles, et n'ont pas joué les rôles attribués.

Inspirés de leur monde réel, les attributaires ne se sont pas engagés dans le jeu de rôles. Ils ont cherché à limiter les risques, en sécurisant une partie de leur production (en diversifiant) ou en partageant les risques (en faisant appel à des modes de faire-valoir indirect). La logique des attributaires s'est matérialisée par la volonté de limiter les risques, de transmettre la terre et les difficultés à s'engager dans une agriculture entrepreneuriale. Ils sont aussi désintéressés par l'action collective, car ils font le lien avec l'histoire décevante de leur coopérative de réforme agraire, considérée comme source de problèmes et de dépendances. *A contrario*, leurs fils ont démontré avoir des facilités pour se projeter dans une autre agriculture que la leur, gérant aussi bien de petites exploitations familiales diversifiées que de grandes exploitations arboricoles. Pour eux, il est question d'entreprendre pour apprendre comment évoluer dans leur environnement actuel caractérisé par un accès contraignant aux facteurs de production associé à une prise de risque. Ils considèrent que telles sont les nouvelles règles de l'activité agricole à l'image de celles simulées par le jeu de rôles. Certains jeunes parlent même de la zone « *comme un grand*

casino » où l'activité agricole est dorénavant soumise à des risques. Comme révélée par Daré (2005), la réalité s'invite dans les jeux de rôles. Le retour vers le monde réel nous montre que ceux qui « jouent » dans le monde virtuel sont aussi ceux qui jouent dans le monde réel et *vice-versa*.

Des jeunes entrepreneurs au sein des exploitations familiales ?

Le développement d'une agriculture intensive, mettant une forte pression sur les facteurs de production et creusant les inégalités socio-économiques entre exploitations agricoles, n'est pas isolé des options publiques institutionnalisant les agricultures « modernes » (Bossenbroek et Zwarteveen, 2015). Par-delà la prééminence accordée au développement agricole par l'État, les alliances entre investisseurs et État laissent le développement de la petite exploitation familiale sans support et cantonné à la « débrouillardise ». La démarche dévoile un esprit entrepreneurial, qui peut aussi concerner l'agriculture familiale. Il n'existe pas de démarcations claires entre le modèle d'agriculture paysanne et le modèle entrepreneurial, et des zones de chevauchement et des mouvements de transgression peuvent avoir lieu entre les deux (Van der Ploeg, 2014). En effet, les jeunes, empreints de l'agriculture paysanne héritée de leurs aînés mais également tentés par l'entrepreneuriat, peuvent se mouvoir entre ces deux modèles et parfois jumeler les deux logiques au sein même de l'exploitation familiale où s'opère un processus de négociation entre les aînés et leurs fils (Petit *et al.*, 2015). L'aptitude de jeunes ruraux représente un atout important dont jouissent ces exploitations agricoles familiales. Ils sont en mesure de s'engager dans une agriculture « moderne » tout en restant attachés aux pratiques d'une agriculture familiale (accès contraint aux facteurs de production, pluriactivité, etc.), ancrée territorialement. De plus, en mettant en avant l'intérêt de l'action collective dans la résolution des problèmes, ils constituent la seule catégorie d'acteur qui exprime une forte volonté pour l'action collective dans ce territoire rural.

Conclusion

La compréhension des différences intergénérationnelles dans la conduite de l'agriculture, que nous avons dévoilées à travers la démarche participative, fournit des pistes intéressantes sur les questions et les modalités du renouvellement du monde rural et son évolution. La démarche révèle l'esprit entrepreneurial des jeunes ruraux, mais aussi leur capacité à gérer une exploitation agricole dans un contexte très difficile d'accès aux ressources productives (terre, eau, capital) et face à des marchés volatils. Elle montre également leur ancrage territorial et leur engagement dans le changement, qui passe par l'action collective à l'échelle locale. Paradoxalement, l'État qui cherchait des entrepreneurs en attirant de nouveaux investisseurs par son programme de subventions pourrait bien les trouver au sein même des exploitations familiales si longtemps marginalisées. Pour que les jeunes ruraux expriment ce potentiel, il faudra que les pouvoirs publics reconnaissent leurs rôles dans le développement agricole et territorial, et facilitent la succession en cours sur les exploitations familiales. Cela commence par la reconnaissance du statut des jeunes repreneurs et par des mesures attractives pour accompagner les projets des jeunes, aptes à s'enga-

ger collectivement dans des projets de développement agricole. ■

Remerciements

Cette étude a été effectuée dans le cadre du projet ANR-Groundwater Arena (CEP S/11-09) et de la JEAI Daima.

Références

- Amichi H, Bouarfa S, Kuper M, Ducourtieux O, Imache A, Fusillier JL, *et al.*, 2012. How does unequal access to groundwater contribute to marginalization of small farmers? The case of public lands in Algeria. *Irrigation and Drainage* 61:34-44.
- Bouzidi Z, Faysse N, Kuper M, Billaud JP, 2015. Les projets des jeunes ruraux : des stratégies diversifiées pour accéder au foncier et obtenir l'appui de l'État. *Alternatives Rurales*, Hors-série Jeunes Ruraux:1-12.
- Bossenbroek L, Zwarteveen M, 2015. One doesn't sell one's parents. In: Archambault CS, Zoomers A, eds. *Global trends in land tenure reform: gender impacts*. London, New York: Routledge.
- Daré W, 2005. *Comportements des acteurs dans le jeu et dans la réalité : indépendance ou correspondance ? Analyse sociologique de l'utilisation de jeux de rôles en aide à la concertation*. AgroParisTech, 2005. Thèse de doctorat.
- Dionnet M, Daniell KA, Imache A, von Korff Y, Bouarfa S, Garin P, *et al.*, 2013. Improving participatory processes through collective simulation: use of a community of practice. *Ecology and Society* 18(1):36.
- Dugué P, Lejars C, Ameur F, Amichi F, Braiki H, Burte J, *et al.*, 2014. Recompositions des agricultures familiales : une analyse comparative dans

trois situations d'irrigation avec les eaux souterraines. *Tiers Monde* 220:99-118.

Étienne M, ed. *La modélisation d'accompagnement : une démarche en appui au développement durable*. Paris: Quae Éditions.

Imache A, Dionnet M, Bouarfa S, Jamin JY, Hartani T, Kuper M, *et al.*, 2009. « Scénariologie participative » : une démarche d'apprentissage social pour appréhender l'avenir de l'agriculture irriguée dans la Mitidja (Algérie). *Cahiers Agricultures* 18 (5):417-24. doi: 10.1684/agr.2009.0324

Kuper M, Dionnet M, Hammani A, Bekkar Y, Garin P, Bluemling B, 2009. Supporting the shift from state water to community water: lessons from a social learning approach to designing joint irrigation projects in Morocco. *Ecology and Society* 14(1):19.

Lejars C, Courilleau S, 2015. Impact du développement de l'accès à l'eau souterraine sur la dynamique d'une filière irriguée. Le cas de l'oignon d'été dans le Saiss au Maroc. *Cahiers Agricultures* 24:1-10. doi: 10.1684/agr.2014.0729

Mahdi M, 2014. Devenir du foncier agricole au Maroc. Un cas d'accapement des terres. *New Mediterranean* 13(4):2-10.

Milone P, 2009. *Agriculture in transition: a neo-institutional analysis*. Uitgeverij Van Gorcum, 2009.

Petit O, Martin V, Kuper M, Ameur F, Papin Stammosse C, 2015. Worker, peasant or entrepreneur? Analysis of the entrepreneurial logics and practices of family farmers in agrarian reform cooperatives in the Saiss (Morocco). CIID, 26^e Conférence régionale euro-méditerranéenne. 12-15 octobre 2015, Montpellier, France.

Rowe G, Frewer LJ, 2004. Evaluating public participation exercises. A research agenda. *Science, Technology & Human Values* 29(4):512-56.

Van der Ploeg JD, 2014. *Les paysans du XXI^e siècle. Mouvements de repaysanisation dans l'Europe d'aujourd'hui*. Paris: Éditions Charles Léopold Mayer.